

Compte-rendu du débat mobile de Waves

Mercredi 17 juin 2015 : la Commission rencontre les Mosellans en visite au centre commercial Waves.

Résumé: près de 80 personnes rencontrées et 28 avis et/ou questions recueillis



Pour ce cinquième débat mobile, la Commission s'est rendue au centre commercial Waves Actisud. Desservi directement par l'A31, ce complexe flambant neuf attirait ce mercredi après-midi de nombreux parents accompagnés de leurs enfants.

Abordés à la sortie de leur véhicule sur les nombreux parkings, aux abords des boutiques ou sur les aires de jeux pour enfants, les clients du centre commercial sont repartis avec de la documentation sur le projet et pour certains l'intention de contribuer sur le site internet.

Parmi les avis laissés sur place, on relève que pour certains la situation est encore tout à fait vivable en comparaison avec les abords d'autres agglomérations françaises, qu'il ne vaut pas la peine de consentir à des investissements de cette importance et *a fortiori* d'envisager une mise en péage.

A quelques reprises le péage a cependant été jugé justifié, voire pertinent, pour garantir un meilleur niveau de service et d'entretien de la voirie. Par ailleurs, la majorité des personnes rencontrées regrette l'abandon de la taxe poids-lourds couramment appelée écotaxe et souhaite solliciter les fonds européens afin que les Mosellans ne soient pas trop fortement pénalisés.



Le barreau Toul-Dieulouard a été désigné plusieurs fois comme superflu. Pour autant, beaucoup de visiteurs interrogés ont compati avec les travailleurs transfrontaliers, estimant que leurs conditions de circulation étaient peu enviables et que le doublement du tronçon Thionville-Luxembourg était justifié, bien que risquant de créer un goulot d'étranglement aux abords de Thionville.

Pour la plupart usagers réguliers, voire quotidiens, de l'A31, le projet d'A32 était encore présent dans les esprits. Les personnes interrogées ont parfois souligné qu'il est question d'un projet autoroutier depuis maintenant de nombreuses années et plusieurs d'entre eux n'ont pas caché leur lassitude, voire leur désillusion.

Des inquiétudes ont également été formulées concernant les travaux et les potentielles nuisances engagées à la fois pour les automobilistes et pour les riverains.